

*Affaires urbaines*

tions. L'opposition devrait certainement être consciente de ce qu'elle essaie de faire. D'un côté, nous sommes aux prises avec la pénurie de terrains et de logements face à la nécessité de conserver nos collectivités urbaines et la qualité de la vie urbaine. De l'autre, nous sommes aux prises avec le problème de la crise de l'énergie et nos problèmes écologiques permanents. Nous nous trouvons réellement en face d'une genre d'énigme écologique.

Je suis convaincu que tous les paliers de gouvernement sont disposés à collaborer. C'est devenu la mode. Le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps. Je pense que nous pouvons dire qu'il existe maintenant une communauté d'intérêts qui va croissant chez les divers paliers de gouvernement de même que chez l'entreprise privée. Certaines suggestions ont été faites à l'occasion de la conférence fédérale-provinciale sur l'énergie à propos d'un réseau électrique national et d'une politique industrielle nationale. Ces deux suggestions comportent des implications qui dépassent de beaucoup leur objet immédiat. Nous ne pouvons séparer le développement industriel du développement régional, et qui dit développement régional dit développement urbain.

● (2100)

La crise de l'énergie nous avertit que nous devons planifier notre expansion nationale mieux que nous ne l'avons fait par le passé et que nous devons faire le meilleur usage possible de notre environnement naturel. La crise de l'énergie montre que nous devons organiser notre activité humaine à l'échelle nationale afin d'obtenir le maximum moyennant un minimum de dépense d'énergie et de ressources.

Le seul problème, je crois, c'est le coût élevé des services organisés. Nous pouvons affecter de grosses sommes d'argent par l'intermédiaire de la Société centrale d'hypothèques et de logement pour les égouts et nous pouvons consacrer de l'argent aux programmes de remembrement des terres et aux autres programmes qui ont été mentionnés. Toutefois, nous devons nous rendre compte que c'est une immense entreprise que de s'occuper des égouts, des services d'eau, des transports et de la transmission de l'énergie. Si chacun de nous prenait le temps d'étudier sa propre localité et le plan des grosses artères et des égouts qui sont en-dessous, nous verrions où sont allés ces millions de dollars.

Je suis sûr que le ministère qui s'occupe des affaires urbaines s'efforce de trouver de nouvelles façons de résoudre le problème des égouts et je crois que dans un délai raisonnable les problèmes complexes tels que le traitement des eaux usées, la dimension des égouts et la quantité d'eau que nous y déversons seront surmontés. Cela prendra sans doute dix ans ou plus. Cela doit faire partie d'un programme progressiste et inventif.

Le programme des projets témoins ne se limite pas à ce genre de solutions. Il nous faut de meilleures méthodes de planification régionale, une architecture plus sensée et plus artistique et une meilleure utilisation des terres. L'industrie privée a un rôle à jouer et elle aura avantage à étudier soigneusement les possibilités qui s'offrent et les fonds mis à sa disposition pour développer les régions urbaines en faisant preuve d'imagination. J'ai l'impression que l'industrie de la construction et de la promotion immobilière a pendant longtemps supplié le gouvernement de lui fournir des solutions. Chaque année, 99 p. 100 des lotisseurs arrivent avec les mêmes vieilles idées, les mêmes projets éculés, des attitudes rappelant les années 20 et des projets sans la moindre inspiration. Le nouveau programme leur permettrait de faire preuve d'innovation.

J'aimerais maintenant passer à un autre sujet qui m'intéresse. Je pense que nous devrions étudier non seulement les questions pratiques telles que la viabilisation, les égouts, l'adduction de l'eau et le reste, mais aussi l'aspect artistique, l'architecture et la planification de nos localités afin que nous soyons fiers d'y vivre et qu'elles attirent les gens de l'extérieur.

Je suis allé à Téhéran récemment. Près de l'aéroport, se dresse un joli monument fait de plusieurs arches. En prévision de la construction de ce monument, le gouvernement avait organisé un concours anonyme pour le meilleur dessin. Le gagnant du concours a été un étudiant en architecture. Nous pourrions profiter de cet exemple. Nous ne sommes pas obligés de faire appel à des architectes établis d'Amérique du Nord. Bien des gens ont de bonnes idées et, à mon avis, on devrait les étudier ou les entendre, qu'elles proviennent d'experts en la matière ou non.

On accorde beaucoup d'importance à l'aménagement de la capitale nationale ici à Ottawa et il faudrait élaborer un programme à long terme à cet égard. J'espère que les députés me pardonneront de parler de l'Ontario, mais, à mon avis, le Centre municipal de Toronto est un bel exemple d'un beau centre urbain attrayant. Je suis resté bouche bée quand j'ai vu ces deux immeubles pour la première fois. Je suppose qu'il y a certains inconvénients, mais on a l'Archer d'Henry Moore au centre. Selon moi, c'est l'un des plus beaux centres municipaux d'Amérique du Nord. On n'a qu'à se rendre à Paris pour voir une ville bien planifiée. Ce serait malheureux qu'on en démolisse une grande partie. L'idée centrale devrait être conservée, même si l'on modernise certains des immeubles.

Nous devons tous faire un peu de lecture de chevet pour essayer de nous changer les idées de cette arène. J'ai dernièrement lu Bernard Berensen. Peut-être tous les députés ont-ils lu le «Passionate Observer». L'auteur vous emmène dans des pays d'Europe, tels que l'Italie. Il vous montre comment s'entrelacent les immeubles anciens, médiévaux et modernes. Je crois que nous sommes tous trop préoccupés par l'idée de démolir ce qui est vieux. Il est bon que nous gardions de bons témoignages du passé à côté d'immeubles modernes. Et j'aimerais plaider auprès de vous pour que l'on ne rase pas les immeubles pour, peut-être, les remplacer par des structures modernes qui ne sont pas des plus artistiques. J'estime que la qualité de la beauté artistique est essentielle.

Il y a, bien entendu, suffisamment de place pour l'innovation dans la planification urbaine. Il faut créer des centres pilotes. Nos villes devraient être dotées des services les meilleurs et les plus modernes possibles et nous devrions tirer au maximum parti des espaces verts pour tenir compte de l'écoulement de la circulation, des transports en commun et, bien entendu, de l'architecture d'inspiration. J'espère que les députés me pardonneront si je parle de ma ville natale de Welland. On y trouve une situation particulière attribuable en partie au canal. Une fois encore, j'espère que les députés me pardonneront d'en parler. Nous devons nous occuper de ce canal abandonné, ce qui nécessitera non pas un effort tripartite, mais une initiative quadripartite de la part des gouvernements fédéral et provincial, de la région et de la municipalité.

Je lance un appel au ministre. Nous savons tous que les grandes villes sont encombrées. Personne à Toronto ou à Montréal ne veut que ces villes s'étendent davantage. De fait, les citoyens s'inquiètent de cette expansion soutenue. Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie que des villes satellites sont nécessaires, des villes bien construites et planifiées. Il y a de nombreuses villes dans la région de